



L'AJUSTEMENT À L'APPRÉCIATION DU DOLLAR CANADIEN

Supplément à l'enquête du printemps 2006 sur les perspectives des entreprises

Points saillants

Durant des visites effectuées entre le 17 février et le 17 mars 2006, les représentants de la Banque ont de nouveau interrogé les entreprises pour déterminer les effets de l'appréciation du dollar canadien amorcée au début de 2003, ainsi que les ajustements opérés¹.

Dans les grandes lignes, les réponses obtenues sont assez semblables à celles recueillies lors des cinq enquêtes menées précédemment sur le même sujet².

- Comme dans les autres enquêtes, environ la moitié des firmes se sont dites désavantagées par la montée du dollar.
- Encore une fois, la plupart des sociétés défavorablement touchées étaient des exportateurs de matières premières et de produits manufacturés. Le principal effet signalé a été la baisse des recettes et des marges bénéficiaires en dollars canadiens sur les exportations. Comme auparavant, moins de 20 % des entreprises désavantagées ont fait état d'un resserrement du volume de leurs exportations.
- Un certain nombre de firmes désavantagées ont aussi vu leurs marges bénéficiaires, leurs prix ou

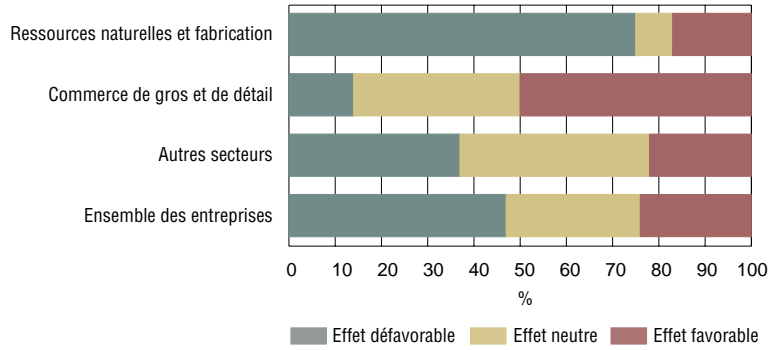
le volume de leurs ventes diminuer sur le marché canadien, du fait de la concurrence accrue des importations.

- Un peu plus du tiers des entreprises défavorablement touchées ont souligné que la vigueur de la demande avait intégralement ou partiellement compensé les répercussions de la hausse du dollar.
- Environ 70 % des sociétés désavantagées ont réagi activement à l'appréciation du taux de change. Parmi les mesures prises, les répondants ont mentionné avoir intensifié leurs opérations de couverture financière, utilisé plus d'intrants importés, fait davantage appel à des sous-traitants à l'étranger, comprimé les coûts de la main-d'œuvre ou des matériaux, ou augmenté leurs investissements pour mieux faire face aux effets de l'appréciation.
- Approximativement le quart des entreprises sondées ont dit bénéficier de la progression du dollar canadien, essentiellement parce qu'elles profitent d'intrants importés moins coûteux.
- Dans l'ensemble, les intentions en matière d'investissement et d'embauche des sociétés désavantagées par la montée du dollar étaient un peu moins fortes que celles des autres firmes. Toutefois, à la différence de ce qu'on observait lors des enquêtes précédentes, le solde des opinions concernant la croissance future des ventes était plus élevé chez les entreprises défavorablement touchées que chez les autres. De nombreuses entreprises de cette dernière catégorie, en particulier celles qui se sont peu ressenties de l'évolution du dollar, jugent improbable que le rythme d'expansion des ventes, déjà élevé, ne s'accélère encore.

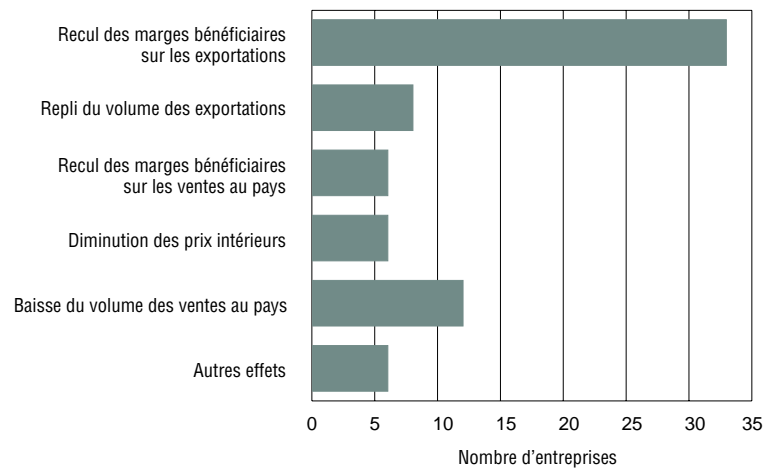
1. Les entreprises s'attendent maintenant à ce que le taux de change évolue entre 85 et 87 cents É.-U., alors que la fourchette de variation qu'elles anticipaient lors de la dernière enquête (hiver 2004-2005) allait de 80 à 84 cents É.-U.
2. Automne 2003, hiver 2003-2004, printemps 2004, automne 2004 et hiver 2004-2005. Pour en savoir plus, consulter l'article de Jean Mair, « L'incidence de l'appréciation du dollar canadien sur les entreprises du pays : résultats des enquêtes de la Banque du Canada sur les perspectives des entreprises », paru dans le numéro de l'automne 2005 de la *Revue de la Banque du Canada*.

Nota : Le présent document et la livraison du printemps du bulletin intitulé Enquête sur les perspectives des entreprises contiennent une synthèse des réponses obtenues dans le cadre d'entrevues réalisées entre le 17 février et le 17 mars 2006 auprès des responsables d'une centaine d'entreprises de tout le Canada. Ce groupe a été sélectionné de manière à ce que sa composition par région, par secteur d'activité et par taille d'entreprise reflète celle de l'économie canadienne. La méthode d'échantillonnage utilisée assure une bonne représentativité des opinions. Toutefois, la fiabilité statistique des résultats de l'enquête est inconnue, en raison de la petite taille de l'échantillon et du processus de sélection.

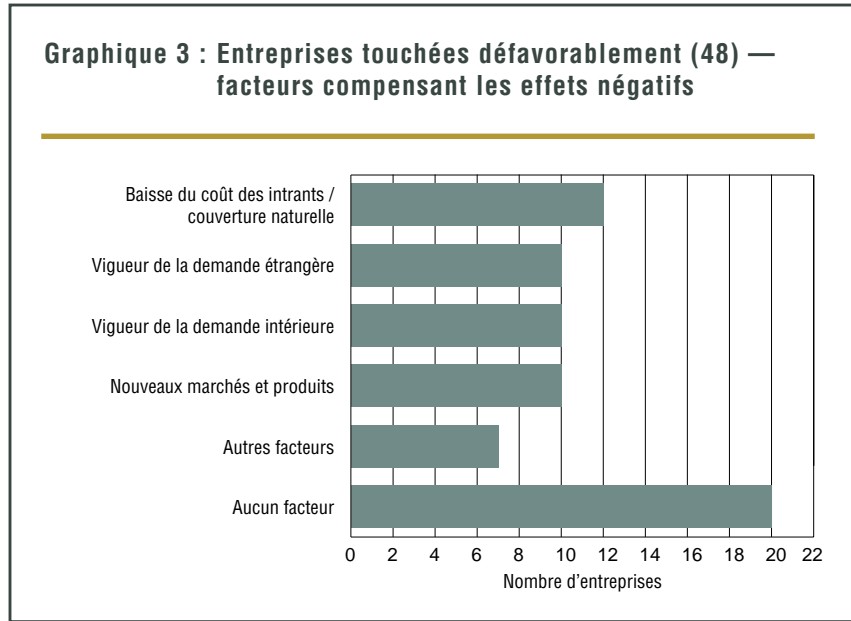
Graphique 1 : Effet de l'appréciation du taux de change par secteur



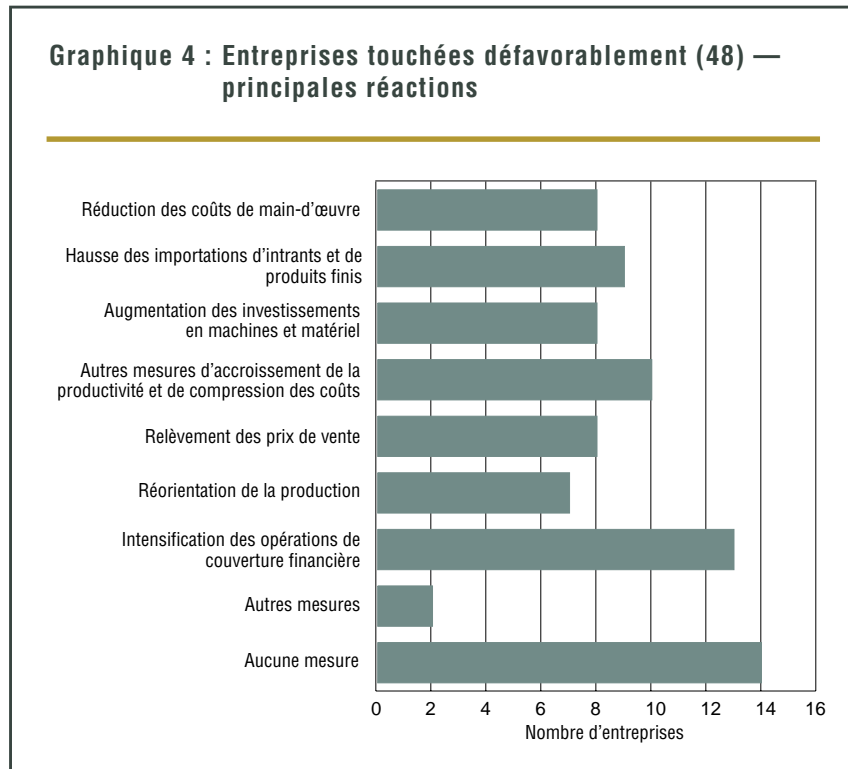
Graphique 2 : Entreprises touchées défavorablement (48) — principaux effets



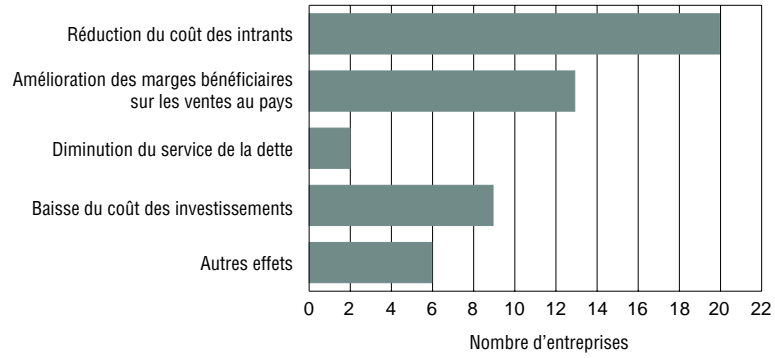
Graphique 3 : Entreprises touchées défavorablement (48) — facteurs compensant les effets négatifs



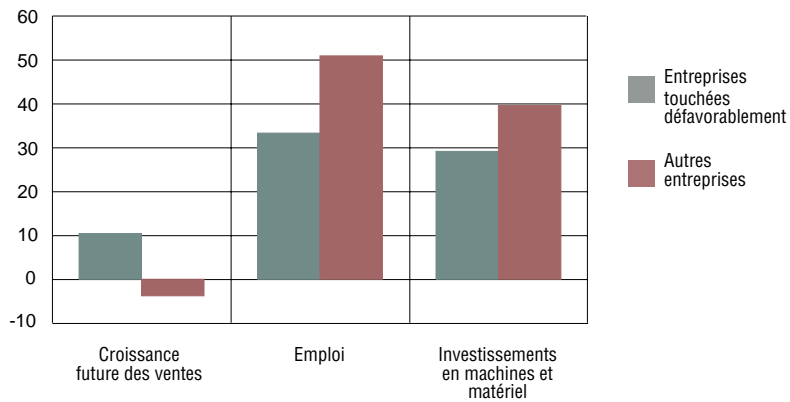
Graphique 4 : Entreprises touchées défavorablement (48) — principales réactions



Graphique 5 : Entreprises touchées favorablement (24) — principaux effets



Graphique 6 : Solde des opinions¹ concernant certaines variables



1. Différence entre le pourcentage des entreprises qui s'attendent à une croissance plus rapide des ventes ou à des niveaux plus élevés de l'emploi et des investissements au cours des douze prochains mois et le pourcentage de celles qui prévoient le contraire